

# La couleur à la Médiathèque de l'Agglomération troyenne

## Une expérience pédagogique avec des jeunes

par Sylvie Schambacher

*Au cœur du projet, de jeunes déficients intellectuels de 14 à 20 ans en formation « espaces verts et jardin » à l'Institut médico-éducatif Chantejoie situé à quelques kilomètres de Troyes.*

Couleur jaune  
obtenue à partir de  
l'œillet d'Inde.

(Cl. Sébastien Gergaud)



L'usage de produits tinctoriaux est attesté depuis l'Antiquité et tout au long du Moyen Age pour la teinture des peaux, des tissus, des métaux et des verres, et pour la fabrication de peintures.

« ...On fait aussi des couleurs de pourpre en teignant de la craie avec de la garance et grains de troesne, ou meures sauvages... » et « ...ceux qui ne

peuvent ouvrir de chrysocolle parce qu'elle trop chère, prennent une herbe appelée par les Romains luteum et par les Français guesde ou pastel... » (1).

« ...L'indigo vient de l'Inde... il est noir mais une fois délayé, il donne une teinte magnifique de pourpre et de bleu d'azur mêlés. Il en existe une seconde espèce : c'est ce qui flotte à la surface des cuves dans les ateliers de teinturiers en pourpre, et c'est là "l'écume de pourpre"... » (2).

Depuis le papyrus de Leyde (3) jusqu'aux traités latins comme la *Mappae clavicula* (xii<sup>e</sup> siècle) et le manuscrit de Naples *De arte illuminandi* (xiv<sup>e</sup> siècle), la littérature de recettes présente des compilations de formules d'alchimie, de métallurgie, de teinture, de dorure, de chryso-graphie qui ne révèlent aucune technique précise. Bien des singularités subsistent, des confusions et des variantes sur le nom et la quantité des matières utilisées, beaucoup de flou sur le temps des opérations, souvent aussi des manques. Omissions dues aux copies et rajouts au fil des années ? Devoir de silence des artisans ? Les *Segreti per colori*, manuscrit de Bologne du xv<sup>e</sup> siècle, ne nous indique-t-il pas qu'il s'agit d'un recueil de secrets ?

Aujourd'hui et depuis de nombreuses années, la nature des pigments utilisés dans les enluminures est étudiée non seulement à travers ce corpus important de compilations de recettes (que l'on tente de reconstituer) et d'écrits techniques médiévaux, mais également avec